

Les agencements d'observation

Félix Guattari

Dès qu'on veut prendre en compte l'observateur d'un système, dès qu'on veut prendre en compte les faits d'auto-référence, on se trouve devant une antinomie. On est obligé de se déprendre des systèmes de descriptions réductionnistes, scientifiques, et on est amené, d'une façon ou d'une autre, à réexaminer les fondements méthodologiques de la démarche. On ne peut éliminer l'auto-référence : dès lors qu'on l'introduit dans une cartographie, elle tend à remanier, sous son propre angle, la vision qu'on peut avoir du système. En particulier, les notions d'interaction et de conflit s'en trouveront profondément ébranlées. Je crois que, lorsqu'on l'assume explicitement ou qu'on cherche à en tirer des conséquences méthodologiques, on est confronté avec le fait que se trouve posée, virtuellement, une autre logique que celle des concepts discursifs qui comporte des objets et des sujets distincts, des collections d'objets bien circonscrites avec des coordonnées de références extrinsèques, et qu'on se trouve amené à assumer ce que j'appellerai une logique des affects non discursifs, sorte

une logique des affects non discursifs

d'agglomérat subjectif, sans altérité articulable, fonctionnant sur le mode de devenir intensif, et entretenant précisément des rapports d'auto-référence avec des ordonnées immanentes. Freud a voulu forger une logique discursive pour interpréter des chaînes non discursives symptomatiques. Mais en même temps, il s'est constamment heurté à des affects, à des phénomènes de suggestion, de transfert, de répétition existentielle, se mettant en travers des pratiques qu'il voulait de pure explicitation rationnelle. Je

renvoie ici au livre d'Isabelle Stengers et de Chertok intitulé "Le coeur et la raison", qui éclaire de façon particulièrement brillante cet aspect des problèmes. La thérapie familiale, de son côté, connaît la même dichotomie. A côté des motivations conceptuelles téléguidant plus ou moins les interventions langagières, gestuelles, des thérapeutes, des faits de singularité habitent la scène systémique, font bifurquer ces productions de subjectivité et donnent leur cachet de vérité aux événements qui surgissent. Ainsi donc, cette question de l'observateur, je crois qu'il faut se garder de la prendre avec un O majuscule comme l'autre lacanien fut naguère affublé d'un grand A. Il n'y a pas un observateur, mais des agencements d'observation, des agencements qui relèvent chacun de leur propre système cartographique. Non seulement ces agencements sont hétérogènes, mais une praxis à leur égard impose qu'on les entraîne dans ce que j'appellerai une hétérogénèse, c'est-à-dire qu'on les rend toujours plus hétérogènes et qu'on cherche la voie de singularisation de leurs cartographies.

Il n'y a pas un observateur, mais des agencements d'observation, des agencements qui relèvent chacun de leur propre système cartographique

Une hétérogénèse

A cet égard, la référence, dans le livre d'Isabelle Stengers et de Chertok, à l'éthologie infantile déve-



Nicolò Anna et Félix Guattari

loppée par Daniel Stern, montre bien ce que peut être une expérience indissoluble de soi et des autres. Autrement dit, il n'y a pas de mystère de l'incommunicabilité ; il y a des modes de sémiotisation, en dehors du langage, qui procèdent par affects non discursifs ; la seule discursivité qu'ils connaissent, c'est qu'ils sont soit partageables, soit non partageables et c'est ainsi que se constitue une subjectivité qui n'est pas circonscrite sur un plan d'individuation. La thérapie familiale, la psychanalyse, la thérapie institutionnelle, tous les modes de thérapie sont confrontés à cette multiplicité des phénomènes d'observation soit internes, soit auto-observations, comme c'est le cas avec la formation du sur moi dans la psychanalyse, ou que l'observation soit incarnée par des dispositifs de visualisation comme dans la thérapie familiale, y compris avec le regard que constitue la vidéo. Ces observations mettent en jeu des dimensions cognitives mais aussi des dimensions non cognitives qui sont de l'ordre de l'affect. Cette saisie immédiate du temps, cette intuition du temps dont Kant disait qu'elle était une grandeur non quantitative, implique de

des ritournelles existentielles

concevoir ce que j'appellerai une rythmique subjective, ou ce que j'ai appelé ailleurs des ritournelles existentielles



Photo Joséphine Guattari

les. Les chaînons discursifs ne sont plus donnés pour désigner un référent, ne sont plus articulés à autrui selon des axes syntagmatiques et paradigmatiques pour produire une signification. Ils sont là pour engendrer ce que j'appellerai une fonction existentielle, c'est-à-dire la mise en oeuvre de répétitions infinies pour faire exister un certain type d'univers de référence.

C'est ainsi que dans le rituel psychanalytique, aussi bien que dans le rituel systémique, un certain nombre de ritournelles, de phrases d'accueil, de gestuelles, de mimiques, de relations d'argent, fonctionnent sur ce plan éthologique de la ritournelle existentielle et constituent des territoires existentiels, des univers de référence qui, comme tels, brillent dans la constellation des univers

Cela implique donc qu'on pense la subjectivité de façon décentrée par rapport au concept d'individu, et qu'on révisé un concept qui paraît simple, comme celui d'interaction.

de référence qui sont amenés par la famille ou par l'individu en question, et peuvent contribuer à modifier profondément ce que Mony Elkaïm appelait les champs du possible. Cela implique donc qu'on pense la subjectivité de façon décentrée par rapport au concept d'individu, et qu'on révisé un concept qui paraît simple, comme celui d'interaction.

Lorsque des éléments sont pris dans des univers foncièrement hétérogènes, non seulement hétérogènes mais, je le répète, pris dans une hétérogenèse, on n'a plus affaire à un sujet obser-

feuillage de la subjectivité

vateur d'une seule pièce mais on a un feuilletage de la subjectivité, qui engage non seulement l'individu, les groupes d'individus concernés, mais aussi d'autres dispositifs cognitifs, des dispositifs architecturaux, des dispositifs matériels, ou des dispositifs

comme ce regard vidéo qui, même s'il n'est pas concrètement en place dans la thérapie familiale, est toujours là comme un oeil virtuel. Le regard du psychothérapeute sur la famille est très différent de celui du psychanalyste ou

Ce qui me paraît fondamental dans cette problématique de l'émergence de l'observateur, c'est de prendre en compte ce feuilletage des subjectivités.

même de celui du psychodramatiste, puisqu'il fonctionne comme un appareil vidéo, au même titre que la voix d'une cantatrice fonctionne comme une machine musicale, et non comme celle d'une voix ordinaire. Ce qui me paraît fondamental dans cette problématique de l'émergence de l'observateur, c'est de prendre en compte ce feuilletage des subjectivités. Je prendrai quelques exemples pour



essayer de me faire mieux comprendre.

Dans la conduite automobile se trouve mis en jeu un feuilletage de subjectivité qui engage plusieurs types de conscience, plusieurs types de mémoire, plusieurs types d'affects et de rapport au temps. Vous avez les sémiotiques signalétiques de la route, l'asservissement machinique à l'automobile et, par exemple, un engourdissement corporel, vous pouvez avoir une sémiotique de conversation avec un partenaire et, parallèlement, une écoute musicale en fond sonore. Ces différentes sémiotiques s'organisent, les unes par rapport aux autres. Au moindre incident, c'est la sémiotique signalétique qui va prendre le dessus et qui va repousser les sémiotiques d'endormissement.

Considérons maintenant l'asservissement à la vision télévisuelle.

Le sujet y entre dans un état quasi hypnotique parallèlement à l'attention à une narration et, par exemple, vous portez attention à la présence de l'eau qui bout sur le gaz ou bien une conversation intermittente. Tel est le feuilletage des différents niveaux de sémiotisation.

Sur la scène de la thérapie familiale, il en va de même : nous y trouvons des rituels d'accueil éthologiques, des protocoles conversationnels, des montages cognitifs, différentes théorisations, différentes cartographies des thérapeutes. Certains affects sexuels peuvent émerger sous ce regard vidéo toujours à l'affût et tout un monde de fantasmes peuvent surgir pour inonder littéralement la situation. L'aspect le plus original de votre pratique qui devrait, je pense, être chez vous l'objet d'une réflexion tout à fait spécifique, s'il ne l'a pas déjà été, c'est votre concept de "simulation". Il me semble qu'à travers la simulation, vous fondez

Il me semble qu'à travers la simulation, vous fondez l'objet familial dans sa vérité la plus extrême.

l'objet familial dans sa vérité la plus extrême.

L'objet familial que vous fabriquez dans la simulation est beaucoup plus véridique que la pseudo-famille que vous rencontrez dans votre cabinet de travail, car c'est à travers elle que vous exacerbez ce "feuilletage" et cette hétérogénéité des composantes énonciatives.



En résumé, ce qui me semble important est de renoncer à s'appuyer sur un seul univers de référence, lequel est toujours de caractère plus ou moins scientifique dans le cas de l'analyse systématique traditionnelle. L'approche préconisée par Mony Elkaïm implique la sortie des coordonnées énergético-spatio-temporelles et l'entrée de nouveaux paradigmes d'ordre éthique quand il s'agit de constituer certains types d'objets dans leur consistance auto-référente. L'objet familial n'est jamais donné comme pré-existant mais comme objet qui doit toujours être recréé, au sens de la récréation esthétique, à travers des modélisations idiosyn-



crasiques. Les modélisations qui sont en cours de processus, et cette dimension éthique qui échappe à la définition scientifique de l'objet, cette production mutante d'altérité, cette émergence de points de singularités, dont Mony nous dit qu'ils permettent l'ouverture de

nouveaux champs du possible, constituent comme autant d'oiseaux frappant à la vitre pour actualiser de nouveaux univers de référence.

L'objet familial n'est jamais donné comme pré-existant mais comme objet qui doit toujours être recréé, au sens de la récréation esthétique, à travers des modélisations idiosyncrasiques.



Ce texte est extrait d'un ouvrage intitulé " la thérapie familiale en changement " à paraître aux éditions E.S.F. sous la direction de Mony ELKAIM.

